

UPCité : la santé planétaire pour signature ; célébrer les 5 ans de la fusion en 2025 (E. Kaminski)

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Interview n°343949 - Publié le 13/11/2024 à 15:37

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 15/11/2024 à 09:01



Édouard Kaminski - © D.R.



Écoutez la synthèse

00:00

00:00  

« Nous affirmons le fait d'être une université omnidisciplinaire avec un impact positif de notre recherche, et c'est ce que permet d'afficher la signature en "santé planétaire" », déclare [Édouard Kaminski](#), président d'Université Paris Cité, à News Tank le 12/11/2024. Ce positionnement « permet à chaque membre de notre communauté de se retrouver dans un projet commun ».

Cette signature « est clairement un choix de gouvernance, porté par la présidence et validé par les conseils », indique Édouard Kaminski qui a été élu à la présidence de l'établissement en juin 2023. La signature sur la santé planétaire « sera un élément saillant de mon bilan politique ».

Parmi les éléments permettant de la faire vivre, il cite les schémas DDRSE (Développement durable - Responsabilité sociale et environnementale) et Vie étudiante, le Comp (Contrat d'objectifs, de moyens et de performance) qui doit être signé avec le ministère en 2025, ou encore la création d'un institut "One Health" avec l'École nationale vétérinaire de Maisons-Alfort.

Alors que l'université née de la fusion de Paris Descartes et Paris Diderot fêtera ses cinq ans en 2025, Édouard Kaminski entend, avec cet anniversaire, « redonner une vision et entretenir le "momentum" au sein de nos communautés ».

« J'ai coutume de dire que la fusion, qui était une des plus complexes à réaliser en mariant deux universités avec de nombreux recouvrements, est aussi celle qui a fait naître un des plus beaux potentiels, et qui est peut-être une des mieux réussies. »

Un second volet de cet entretien, à paraître, portera sur les enjeux institutionnels à l'aune du rapport Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) sur l'université, publié le 28/10/2024.

Un travail pour définir l'identité de l'université fusionnée en 2020

Pourquoi avoir choisi la « santé planétaire » comme signature pour Université Paris Cité ?

Edouard Kaminski : Nous avons vécu en 2020 une fusion [entre les universités Paris Descartes et Paris Diderot] à la fois technique et politique, en créant une université internationale, porteuse de l'Idex (Initiative(s) d'excellence), avec la mise en place de trois facultés, de directions métiers fusionnées...

Ce processus est toujours en cours, mais il était important de nous projeter vers l'avenir. Il y avait un risque de « trou d'air » : l'écueil eut été de rester focalisés sur des sujets techniques et administratifs, qui sont constants pour nous, mais qui ne permettent pas de véritablement se projeter vers l'avenir.

C'est pourquoi une réflexion a été menée au moment de l'évaluation par le Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) pour définir notre nouvelle identité.

L'Université Paris Cité se caractérise par :

- Le fait d'être une université de recherche intensive, structurant sa formation à la recherche en graduate schools, c'est-à-dire alignée sur le modèle international.
- Elle affirme également son caractère professionnalisant avec ses IUT (Institut universitaire de technologie) et ses formations en sport, son école d'ingénieurs, ce qui nous distingue à Paris. Et bien sûr au premier chef, sur cette question, nos formations en santé jouent un rôle primordial.

Nous affirmons le fait d'être une université omnidisciplinaire avec un impact positif de notre recherche, et c'est ce que permet d'afficher la signature en « santé planétaire ».

Quel est l'intérêt d'afficher ce positionnement ?

Cette signature assoit notre impact sur la société au sens large. Elle permet à chaque membre de notre communauté de se retrouver dans un projet commun. Au-delà des disciplines médicales, nos départements en sciences humaines et sociales doivent aussi jouer un rôle important, tout comme notre secteur scientifique, qui, dès l'origine, s'est voulu très interdisciplinaire.



Grâce à cette signature, tout le monde peut se sentir concerné »

L'Université Paris Cité n'est donc pas un ensemble désincarné ; cette signature permet de se projeter collectivement. Elle vise à être inclusive car, si nous devons en tant qu'Idex gérer la différenciation universitaire, nous devons le faire sans introduire une université à deux vitesses.

Grâce à cette signature, tout le monde peut se sentir concerné. Ce n'est pas cependant une signature exclusive et elle ne remet pas en cause la liberté académique.

Est-ce le fruit d'une démarche de co-construction ou bien un choix de votre part ?

Cette démarche est clairement un choix de gouvernance, porté par la présidence et validé par les conseils. Mais elle s'est profondément ancrée dans la campagne électorale qui a permis d'échanger avec le terrain sur l'identité de l'université et sur la nécessité impérieuse de redonner du sens.

Un des enjeux de ce mandat est de proposer cette signature et de la faire vivre. Elle sera un élément saillant de mon bilan politique.

Ce serait vain de sortir de l'expérimentation et d'aboutir au statut de grand établissement uniquement pour « nettoyer » les statuts, sans donner plus de chair au projet global de l'Université Paris Cité.

Concrètement, quelle forme va-t-elle prendre et comment allez-vous la mettre en œuvre ?

La santé planétaire doit être une signature que nous projetons, mais aussi que nous vivons au quotidien.

Un élément structurant sera notre schéma directeur DD-RSE (Responsabilité sociale et environnementale) : il doit nous placer sur une trajectoire exemplaire et permettre de faire vivre la signature au sein de l'établissement.

Nos étudiantes et nos étudiants attendent également des formations sur ces sujets. Et nous voulons bien évidemment aussi les offrir à nos personnels, car il y a un enjeu fort d'accompagnement au changement.

Les schémas DD-RSE et Vie étudiante incluront des actions qui seront financées par notre Idex. C'est une évolution cruciale : nous voulons que les financements Idex servent davantage le projet d'établissement, au-delà du soutien à la recherche, à l'innovation et à la formation.

Cela inclura des moyens pour améliorer la qualité de vie au travail, qui est aussi un aspect de la santé planétaire, et pour financer des projets comme une recyclerie, très attendue.

« Des moyens pour améliorer la qualité de vie au travail »

Dans le Comp entre l'université et le ministère, le chapitre consacré à l'identité de l'établissement doit permettre de soutenir notre signature en santé planétaire. Nous créons aussi un hôtel de l'interdisciplinarité, un lieu de rencontre pour des projets de formation et de recherche pour mettre l'interdisciplinarité « au service » de la santé planétaire.

Dans le cadre d'un rapprochement scientifique avec l'École nationale vétérinaire d'Alfort, nous envisageons également la création d'un institut « One Health ».

À l'international, nous avons lancé un institut pour la santé des femmes, en partenariat avec l'Université nationale de Singapour (NUS (National University of Singapore)) via l'implication remarquable de la responsable de notre antenne à Singapour, [Mariana Losada](#), et sommes à la tête d'un réseau d'excellence en Afrique, porté par notre collègue Xavier Jouven, centré sur les maladies chroniques à Dakar.

Vous évoquez les crédits de l'Idex qui doivent appuyer cette nouvelle signature. D'autres évolutions dans l'usage de ces moyens sont-elles prévues ?

Nous repensons actuellement la programmation 2025-2030. Certains ~~Labex (Laboratoire d'Excellence)~~ seront poursuivis, mais autour de projets profondément remaniés, sous une forme légèrement transformée, et de nouveaux secteurs et acteurs seront intégrés, baptisés « Index », pour aboutir à un système plus inclusif que l'ancien système Labex, qui devenait figé.

En 2025, l'université célébrera ses cinq ans. Comment comptez-vous marquer cet anniversaire ?

Pour nos cinq ans, l'idée est de donner un nouvel élan. Il s'agit de redonner une vision et d'entretenir le « momentum » au sein de nos communautés.

Ce sera aussi l'occasion de célébrer tout le travail accompli. J'ai coutume de dire que la fusion, qui était une des plus complexes à réaliser en mariant deux universités avec de nombreux recouvrements, et aussi celle qui a fait naître un des plus beaux potentiels, et qui est peut-être une des mieux réussies.

Nous prévoyons de participer à la Semaine de la santé planétaire, en résonance avec notre signature.

« Nous envisageons de nous doter d'une mascotte »

Pour la prochaine rentrée universitaire, je souhaite qu'un événement inclusif soit organisé autour de l'activité physique et qui puisse rassembler étudiants et personnels.

Nous envisageons aussi de nous doter d'une mascotte et pourquoi pas d'un hymne, dans le but d'inscrire cette année sous le signe du dynamisme et de la créativité.



Édouard Kaminski

Président @ Université Paris Cité (EPE)

Professeur en Volcanologie physique @ Institut de Physique du Globe de Paris (IPGP)

Parcours

Depuis juin 2023

[Université Paris Cité \(EPE\)](#)

Président

Depuis septembre 2007

[Institut de Physique du Globe de Paris \(IPGP\)](#)

Professeur en Volcanologie physique

Octobre 2019 - juin 2023

[Université Paris Cité \(EPE\)](#)

Vice-président en charge de la recherche

Novembre 2018 - juin 2023

[Université Sorbonne Paris Cité \(USPC\)](#)

Vice-président en charge du pilotage de l'Idex Université de Paris

Septembre 2009 - janvier 2016

[Université Paris 7 - Diderot](#)

Directeur de l'UFR STEP

Septembre 2009 - janvier 2016

[Institut de Physique du Globe de Paris \(IPGP\)](#)

Directeur adjoint

Septembre 2000 - août 2007

[Université Paris 7 - Diderot](#)

Maître de conférences en Géophysique

Établissement & diplôme

N.c. - 2003

[Université Paris 7 - Diderot](#)

Habilitation à diriger des recherches

N.c. - 1997

[Université Paris 7 - Diderot](#)

Doctorat en géophysique

N.c. - 1992

[École normale supérieure de Lyon \(ENS de Lyon\)](#)

Diplômé

Fiche n° 33251, créée le 08/11/2018 à 09:40 - Màj le 13/11/2024 à 10:09



Université Paris Cité (EPE)

Université, sous forme d'établissement expérimental, créée par décret du 21/03/2019, et née au 01/01/2020 de la fusion des universités Paris 5 Descartes et Paris 7 Diderot et de l'intégration de l'Institut physique du globe de Paris.

Catégorie : Universités

Adresse du siège

Service Facturier
85 Boulevard Saint Germain
75006 Paris France

Général

Date de création

21/03/2019

Statut

EPCSCP de type expérimental

Tutelles

Ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche

Implantations (dont siège)

Paris (siège)

Présidence

Président : Edouard Kaminski

Effectifs de doctorants contractuels

2021-22	282
2020-21	865
2019-20	831
2018-19	843

Source(s) : Open Data Mesri

Effectifs E-C titulaires

2021-22	2 462
2020-21	2 471
2019-20	2 433
2018-19	2 427

Source(s) : Open Data Mesri

Maîtres de conférences et professeurs des universités exclusivement.

Produits encaissables (M€)

Budget initial 2023	670,9 M€
2022	637,5 M€
2021	613,8 M€

Source(s) : Open data MESR

Les produits encaissables correspondent aux produits de fonctionnement de l'exercice qui se traduisent par un encaissement (à différencier des produits sans flux de trésorerie). Ils comprennent essentiellement la subvention pour charges de service public et les ressources propres.

Dépenses de personnel (M€)

Budget initial 2023	540,4 M€
2022	508,9 M€
2021	495,0 M€

Source(s) : Open data MESR

Fonds de roulement (en jours)

Budget initial 2023	24,5
2022	40,0
2021	51,2

Fonds de roulement en jours de charges décaissables

Résultats PIA

Excellences

Vague 1 (2021) : 30M€

Saps

Vague 2 (2022) : 270k€

ASDESR (2023)

Projet HARVEST : 11,1M€

PUI (2023)

Valo Cité : 6M€ en phase d'amorçage

Fiche n° 8461, créée le 01/04/2019 à 05:27 - Màj le 13/11/2024 à 10:09